

## DOSSIER DE PRESSE

### **Je vais t'apprendre la politesse... p'tit con!**

Librement inspiré de Jean-Louis FOURNIER (Payot 1998)

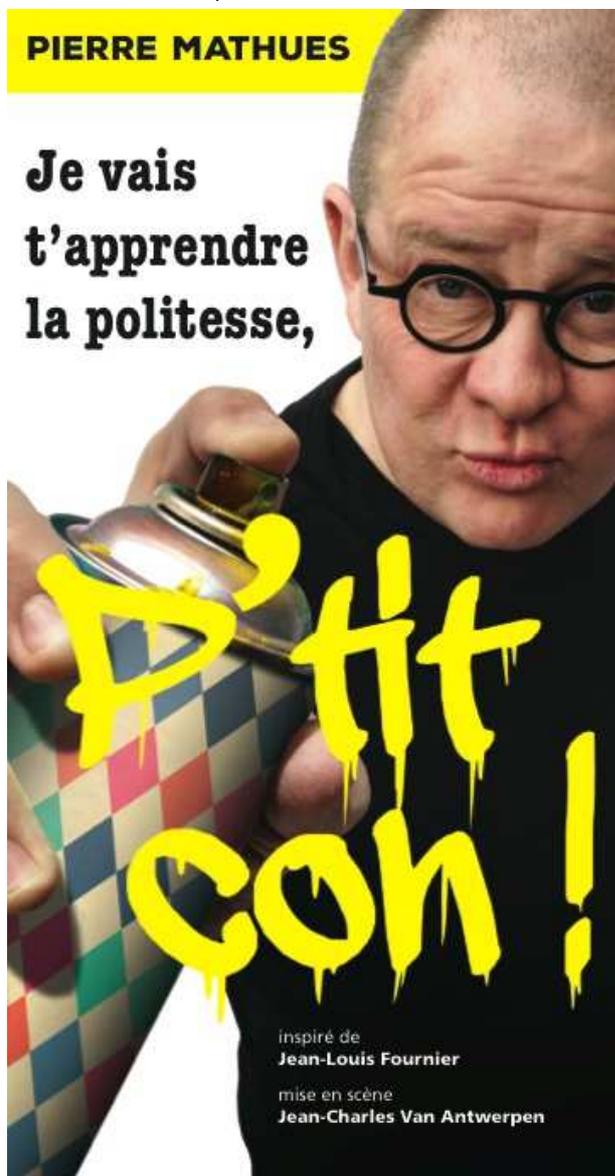
Avec : Pierre MATHUES

Mise en scène : Jean-Charles VAN ANTWERPEN

Un spectacle drôle et utile pour débats/écoles/journées pédagogiques  
Pour prévenir les incivilités en tous genres.

Si jamais vous souhaitez travailler sur ce qu'est la politesse, l'amitié dans les écoles pour prévenir le lynchage, le suicide et davantage participer à la construction d'une société où le lien entre les gens est une priorité.

La politesse, c'est comme l'amitié, c'est un fondement du bien vivre ensemble.



Une production "Au Clair de ma Lune "

Avec le soutien  
des Tournées Art et vie de la FWB,  
de la Province de Hainaut  
et du Centre culturel d'Herlaimont.

#### **Contact compagnie**

Au clair de ma lune production

+ 32 (0)496 69 00 48

[mathues@skynet.be](mailto:mathues@skynet.be)

Pierre Mathues

24, rue Vandervelde

B- 7141 Carnières

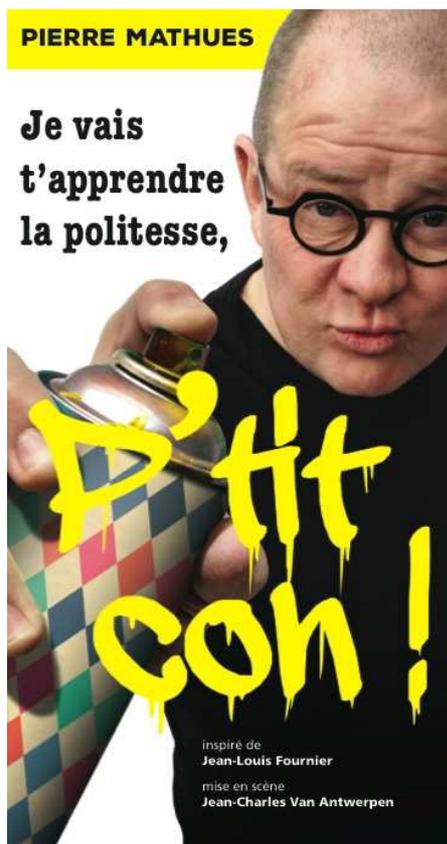
Belgique

[www.pierremathues.be](http://www.pierremathues.be)

## COMMUNIQUE DE PRESSE

**PIERRE MATHUES**

**Je vais  
t'apprendre  
la politesse,**



### **Je vais t'apprendre la politesse... p'tit con!**

Faut-il être poli pour être heureux ? Ce n'est pas indispensable, mais ça aide. Le savoir-vivre est au cœur du nouveau spectacle impertinent de Pierre Mathues. Le comédien belge s'est librement inspiré de l'essai de Jean-Louis FOURNIER (Payot, 1998).

**A voir du 7 au 26 juillet 2016 à 16h**

**La Tache d'Encre 1 rue de la Tarasque à 84000 Avignon.**

Des formules de politesse de base aux comportements séducteurs en passant par les salutations, la table, l'écriture, et mille autres domaines du quotidien, toutes les manières de bien vivre avec soi et avec autrui sont abordées dans ce spectacle jouissif, drôle, tendre, tonique et irrévérencieux.

Ainsi, si vous fauchez un piéton avec votre automobile, vous direz: "Je vous prie de bien vouloir m'excuser de vous avoir écrasé". Et non pas : "Je m'excuse de vous avoir écrasé". Si le piéton est encore vivant, il vous répondra: "Mais, je vous en prie".

Pour Jean-Louis Fournier, "La politesse, c'est le seul luxe qu'on puisse s'offrir, même quand on est fauché". Le spectacle de Pierre Mathues se présente comme un kit de bonnes manières déjanté pour les jeunes (et les moins jeunes), dans la lignée de ses précédentes grandes conférences pseudo-pédagogiques: "Silence dans les rangs" (l'école à la moulinette), "Gourou" (le bonheur en une heure) et "La Belgique expliquée aux Français" (septante minutes en Belgique).

*Je vais t'apprendre la politesse... p'tit con ! (librement inspiré de J-L Fournier, Payot, 1998). Avec Pierre Mathues. Mise en scène : Jean-Charles Van Antwerpen.  
Du 7 au 26 juillet à 16h au Théâtre de la TACHE D'ENCRE 1 rue de la Tarasque 84000 AVIGNON Réservations : 04 90 85 97 13 [www.pierremathues.be](http://www.pierremathues.be)*

Une production "Au Clair de ma Lune", avec le soutien des Tournées Art et Vie de la FWB, de la province de Hainaut et du Centre culturel d'Herlaimont.

## **PIERRE MATHUES : BIO EXPRESS**

Le comédien-prof-humoriste belge Pierre Mathues (Charleroi, 1959) se lance dans une nouvelle "grande conférence pédagogique » dont il a le secret.

Vous souvenez-vous de "Silence dans les rangs" ? Une conférence pseudo-pédagogique tonique et délirante sur l'école durant laquelle il tentait (et tente encore) de sauver l'enseignement ? (350 représentations)

Ensuite, il s'est lancé à la conquête du bonheur avec "Gourou". Il s'érigeait en maladroit pourfendeur de gourous de toutes obédiences. (50 représentations)

Avec "La Belgique expliquée aux Français", il propose une visite-spectacle loufoque et très drôle de la Belgique, en septante minutes de rire. (100 représentations)

Quand il a le temps, il pilote aussi la revue satirique de l'actualité "Insolent.be" qui passe l'actualité à la moulinette avec un invité vedette sur la sellette. (250 représentations)

Coach de profs dans la vie en Belgique et sur scène avec ses spectacles, Pierre Mathues a longtemps observé ses élèves, ses formateurs et conférenciers, sans oublier ses collègues, voisins et amis. Il a été enseignant (français-histoire), coach, mentor, accompagnateur, conseiller pédagogique. Il est aussi journaliste et marionnettiste.

## **JEAN-CHARLES VAN ANTWERPEN : NOTE D'INTENTION**

Dès que Jean-Charles Van Antwerpen et Pierre Mathues ont réfléchi à la création de "La politesse", ils ont jubilé de se rendre compte qu'ils aimaient les mêmes auteurs, les mêmes artistes.

Pierre Desproges à Mister Bean en passant par Gotlib, Jerry Lewis, Haëndel, Mc Cartney & the Wings. Vous vous amusez peut-être à relever aussi des références à Bécaud, Dutronc et même aux Rita Mitsouko ...

Ils ont voulu rire de la vie, de la mort, de la médiocrité, de la bêtise humaine et reprendre du souffle en détournant l'utilisation du subjonctif imparfait. C'est donc parfois un peu guindé, un peu snob mais aussi souvent doucement et délicatement subversif. Forcément ... quand on aime Fournier !

Jean-Charles (qui signe ses courriers JCVA) adore les aphorismes (aussi appelés "jicévéades").

Voici donc quelques "jicévéades" improvisées en répétitions :

"Une conférence sur la politesse ? Certains, c'est un séminaire dont ils auraient besoin".

"La limite est étroite entre la politesse et l'obséquiosité".

## JEAN-LOUIS FOURNIER : L'INTERVIEW (Paris, le 6 avril 2016)

**Alors Jean-Louis Fournier, "Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con" par Pierre Mathues, ça vous fait quoi ?**

*Je suis très content parce que ça veut dire que le livre, il n'est pas complètement mort. Il bouge encore. C'est bien la politesse. C'est vachement important parce que c'est le seul luxe qu'on puisse s'offrir même quand on est fauché.*

**Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con ! Il le fallait "le p'tit con" dans le titre ?**

*Mais bien évidemment. Parce qu'autrement on tombait dans les guides de savoir-vivre de la baronne de Rothschild. P'tit con, c'est affectueux.*

**Si on leur dit "P'tit con", c'est qu'on les aime ?**

*Oui, ils le comprennent bien. "P'tit con" c'est devenu presque un terme affectueux. Quand on entend dans les cours de récréation les horreurs qu'ils sont capables de sortir, "P'tit con", ça devient charmant...*



## PIERRE MATHUES : L'INTERVIEW

**Pierre Mathues, avec "Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con !", vous visez les adolescents ?** Oui, les ados, mais pas qu'eux. Les ados, ils ont du mal avec le monde d'aujourd'hui, vous ne trouvez pas ? Il y en a beaucoup qui ont tout ce qu'ils veulent. Il y a peut-être trop à portée de mains. Il faut être un peu indulgent. Le monde qu'on leur propose n'a pas beaucoup de sens, non ?

**Alors, que faut-il faire ?** D'abord rire pour ne pas pleurer. Lire pour ne pas s'ennuyer. Être drôle et désespéré ? Le rire console. Le rire fera peut-être naître une utopie. Je pense que le respect viendra de l'autodérision ...

**Une conférence sur la politesse, ce n'est pas très drôle comme sujet ...** La politesse, c'est sérieux ! Il faut être irréprochable ! Mais, il faut bien savoir que pour dire SVP en allemand, on dit quand même "bitte". Cette conférence propose un kit minimum de bonnes manières. Comment se comporter à table ? Au Mc Do on mange avec les doigts. Le McDo, c'est les vacances des bonnes manières. Mais chez belle-maman, c'est différent.

**Donnez-vous des conseils comme la baronne de Rothschild ?** Ah oui ! Comment pratiquer le baisemain ! Mais attention, c'est du Fournier qui rappelle que si on veut faire distingué, il ne faut pas baiser la main de la femme dans la rue. Ni la femme toute entière ! On est plus proche de Desproges et de Reiser que de la Baronne. C'est de la subversion douce. Car Jean-Louis Fournier, l'air de rien, balance avec candeur. Et tout le monde en prend pour son grade.

**Pour vous, c'est quoi être grossier aujourd'hui ?** La nouvelle grossièreté ne serait-ce pas la vanité du tout au pognon ? Avec des destins broyés sur l'autel du rendement ?

**Qu'est-ce qui vous a motivé et inspiré à adapter ce texte ?** Jean-Charles (mon metteur en scène) et moi, on adore la "Rubrique-à-brac" de Gotlib, le Comte de Champagnac et Gaston Lagaffe de Franquin, le Capitaine Haddock d'Hergé. Et "La minute nécessaire de Monsieur Cyclopède" évidemment. On a voulu monter ce texte d'une façon loufoque. On a beaucoup pensé aussi à un personnage de prof de chimie qui manipule des produits dangereux et qui risque de faire tout péter !

**Pourquoi la politesse ? Votre message ?** C'est banal de dire que les petites incivilités, ça saoule tout le monde. Les mégots par terre, les cannettes le long des autoroutes. Mais il y a aussi la médiocrité de beaucoup de programmes télé, le manque de souffle de pas mal de politiques. Et le racisme light, les discriminations à l'embauche, le délit de sale gueule, l'ennui, la conformité, les femmes toujours moins payées que les hommes ... N'est-ce pas parfois plus vulgaire de se taire ?

**Que faut-il faire ?** Ne pas se laisser endormir par la pub, le confort, le repli sur soi.

**La politesse va-t-elle sauver le monde ?** Pas vraiment, mais c'est quand même un bon début la politesse, non ? « Le seul luxe qu'on puisse se permettre même quand on est fauché » dit Jean-Louis Fournier. La politesse, la délicatesse, le respect, la galanterie, Et puis après la camaraderie, l'amitié, l'amour ... Ceci dit, une bonne colère ça fait du bien. Ensuite, on peut reconstruire...

## TROIS AUTRES SPECTACLES DE PIERRE MATHUES



### La Belgique expliquée aux Français

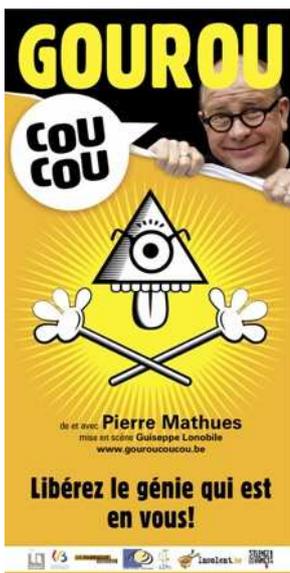
Une visite-spectacle loufoque et très drôle de la Belgique, en septante minutes de rire. Faut-il être fou pour être belge? Non, peut-être !

Cette conférence pédagogique est destinée aux 200 millions de francophones dans le monde mais aussi (et peut-être surtout) aux Belges qui, mine de rien, révisent leur histoire, leur géographie, leurs langues, leur politique, leurs inventions et sont ravis de se voir dans ce miroir hilarant.

En septante minutes de douce folie revigorante, on suit un petit cours de belgitude.

*de et avec Pierre Mathues*

*mise en scène Jean-Charles Van Antwerpen*



### GOUROU (le bonheur en 1h)

*"Est-on vraiment obligés d'être heureux ? Moi, je n'y arrive pas "*, dit le Gourou.

Un spectacle drôle qui désarçonne. Avec un pseudo gourou libertaire, en colère, qui doute et s'égaré du début à la fin (qui vous laissera sur votre faim).

Attention, le gourou est un filou. Il promet le bonheur en une heure ! Il explique comment survivre aux réveillons, aux réunions et à une semaine de vacances en famille. Mais, il ne résout pas tout. Il n'a pas de réponse. Il vous dit : *"La réponse est en vous! Libérez le génie qui est en vous ! Dites non ! Faites-en moins ! On n'est pas obligés de faire comme tout le monde !"*.

*de et avec Pierre Mathues*

*coaching artistique de Giuseppe Lonobile*



### Silence dans les Rangs !

Faut-il être fou pour être prof ? Ce n'est pas nécessaire mais ça aide! L'école va mal, l'école devient folle? Qu'à cela ne tienne! Voici une conférence pseudo-pédagogique tonique et délirante qui tente de sauver l'enseignement. Une heure et quart sans intercourts. Enseignants, parents, élèves...

Ce spectacle est pour vous: ne le manquez pas! Tout passe à la moulinette du rire et de l'insolence .

*de et avec Pierre Mathues*

*mise en scène Jean-Louis Danvoye*

**Une nouvelle fois, Pierre Mathues fait mouche** avec sa nouvelle conférence-spectacle dédiée au respect et aux marques de politesse.

● Jean-Pierre DUMONT

Ce samedi soir, après les succès de « Silence dans les rangs », « La Belgique expliquée aux Français », « Insolent.be » et « Gourou », Pierre Mathues a présenté sa nouvelle conférence spectacle « Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con ! », mise en scène par Jean-Charles Van Antwerpen, dans la salle des fêtes du collège St Joseph de Chimay.

Créée pour le dernier festival d'Avignon, ce nouveau spectacle déjanté est librement inspiré



Toujours aussi déjanté, Pierre Mathues avec « Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con ! »

de l'essai de Jean-Louis Fournier (Payot 1998). Pierre Mathues, l'ancien prof, rappelle, dès l'en-

tame de son spectacle, les trois mots magiques de notre éducation : bonjour, au revoir et

merci. De manière très ironique, il continue : « Si vous fauchez un piéton avec votre automobile, ne dites pas « Je m'excuse de vous avoir écrasé » mais « Je vous prie de bien vouloir m'excuser de vous avoir écrasé ». Si le piéton est encore vivant, il répondra : « Mais, je vous en prie. » » Voilà, le ton est donné et durera tout le spectacle.

Après sa mise en bouche, l'ancien prof sollicite la complicité du public à qui il fait rechercher des situations où le mot emblématique de Cambronne pourrait être une réponse spontanée bien compréhensible et lui demande de répéter avec lui : « Quel manque de distinction », je vais t'apprendre la politesse, p'tit con ! » Un peu comme une litanie réparatrice. Le comédien confrencier provoque l'hilarité dans la salle et la banane se fige du début à la fin du spectacle durant lequel le spectateur rit des autres mais aussi de soi-

même. L'amuseur ne se fait pas donneur de leçon, il ne fait que rappeler des principes de politesse et de respect quelque peu oubliés ou bousculés aujourd'hui, notamment par un président tout nouvellement élu. Pour réapprendre « la politesse » aux ados, mais aussi aux autres, Pierre Mathues illustre de manière très imagée des moments de notre vie quotidienne. Ainsi le divorce, la visite d'un proche à l'hôpital, le dîner avec les beaux-parents, la télévision et tous les écrans, le coup de foudre et la déclaration d'amour, les devoirs de français et de mathématique sont autant de prétextes savoureux qu'il met à profit pour endolorir nos zygomatiques.

« Je vais t'apprendre la politesse, p'tit con », c'est une heure quinze minutes de fous rires et d'amusement. À voir ou à revoir. ■

balma

spectacle

# On peut rire de tout avec Pierre Mathues

Samedi soir, le plus balmanais des humoristes belges, Pierre Mathues, s'est produit sur la scène de l'auditorium de la MJC. Sur la base du livre de Jean-Louis Fournier, « Je vais t'apprendre la politesse... p'tit con ! », Pierre Mathues a donné une conférence de politesse et de savoir-vivre mise en scène par Jean-Charles Van Antwerpen. Son interprétation grinçante et cynique colle parfaitement à l'esprit du livre de Jean-Louis Fournier, qui réalisa notamment la célèbre « Minute nécessaire de Monsieur Cyclopède », présentée quotidiennement par Pierre Desproges dans les années 1980 sur FR3.

C'est la 3<sup>e</sup> fois que Pierre Mathues foule la scène de l'auditorium. En janvier 2015, sa conférence sur la Belgique expliquée aux Français avait emballé le public balmanais. Et, samedi, il fallait tout le talent de l'humoriste bruxellois



Pierre Mathues explique les vertus de la politesse. / Photo DDM, Emmanuel Vaksmann

pour rendre aux textes de Jean-Louis Fournier l'humour cinglant et sans tabou dans lequel ils excellent. Les ados, dieu, la politique, ou encore le racisme, rien n'y échappe ! On est parfois gêné de rire, mais on rit, toujours... « C'est un spectacle

que j'ai écrit en juillet. Je l'ai déjà joué une vingtaine de fois. En fait, j'ai rencontré Jean-Louis Fournier qui a accepté que j'interprète des passages de son livre. Ensuite, je les ai adaptés à ma façon », explique Pierre Mathues, pour qui, aussi

hostile soit-il, le monde est tellement plus simple avec une touche de politesse... Bonne parole qu'il portera à Avignon dès le mois de juillet, où, déjà en 2016, il faisait sensation dans le Off du festival.

Emmanuel Vaksmann

## aujourd'hui

**OPÉRATION > Viens nager.** Jusqu'au vendredi 30 décembre. Opération « Viens nager » à la piscine municipale de Balma à partir de 15 h 30. Tarif : 1,20 €.

**FERMETURE > bibliothèque.** La bibliothèque municipale est fermée jusqu'au 31 décembre.

## demain

**FESTI > Noël.** Mercredi 21 décembre. Festi Noël pour les familles : lecture, stand photomaton, art floral, éveil musical, espace bébé... Gouter partagé de 16 h 30 à 17 heures et spectacle jeune public à 17 heures. Nouvelle salle des fêtes de 14 heures à 18 h 30. Gratuit (lire dans cette page).

## à venir

**FESTI > Noël.** Jeudi 22 décembre. Festi Noël pour les adultes et les familles. Apéritif offert par la ville, repas partagé et soirée avec DJ. Nouvelle salle des fêtes à partir de 18 h 30. Gratuit.

**MESSE > de Noël.** Samedi 24 décembre. La paroisse de Balma organise la messe de Noël à 21 heures. Salle polyvalente.

**DACS de Noël.** Vendredi

lesoir.be

Entretiens, chats : Actualité vit sur le site du Soir. En voici des moments forts. Et si vous avez le temps, allez sur lesoir.be/débats/chats pour les goûter in extenso.

« La réforme des pensions ne fait que commencer »

Un rapport publié lundi souligne que l'impact financier de la réforme des pensions serait moins important que prévu. Catastrophe en vue ? Bernard Demonty fait le point.

La matière est complexe. Pouvez-vous rappeler le principe de cette réforme des pensions ?

En décembre dernier, le gouvernement a tenté de mettre plus de gens au travail, car plus il y a de travailleurs, plus il y a de cotisations pour financer les pensions. Deux mesures ont été prises. Primo, des allocations de chômage dégressives, pour forcer les chômeurs à retrouver plus facilement du travail. Secundo, le report de deux ans pour toutes les possibilités de départ anticipé.

Et cette réforme n'a pas eu l'effet escompté...

Un rapport vient d'évaluer les mesures, et il révèle que



L'impact de la réforme est extrêmement limité. Le gain financier serait de 390 millions d'euros, soit 0,3 % du PIB, un montant bien inférieur à ce qui était espéré. En reportant les possibilités de départ anticipé, les gens arrivent plus tard à la retraite et ils ont droit à une pension plus élevée, ce qui modère l'impact de la réforme. Travailler trop peu, ça coûte à l'Etat. Travailler plus, ça coûte aussi. Alors que faire ? Il faut travailler encore plus longtemps, et mettre encore plus de monde au travail. La réforme des pensions ne fait que commencer. Plus longtemps, ça ne veut pas dire après 65 ans. Le problème, c'est le grand nombre de prépensions entre 55 et 65 ans. C'est là-dessus que le ministre va agir, ainsi que sur des mesures d'activation des chômeurs. Cette réforme n'était donc qu'un avant-goût ? Seules, ces mesures ne suffisent pas. Elles doivent faire partie d'un plan global, visant entre autres à décourager les prépensions et les restructurations. Et le gouvernement belge n'a pas encore programmé ce grand plan structurel.

aujourd'hui



Le comité Nobel s'est-il trompé ?

Posez vos questions à Frédéric Soumois, dès 10 heures, sur www.lesoir.be/polemiques.



l'enseignement en question(s)

Faut-il être fou pour être prof ?

Pierre Mathues est enseignant, conseiller pédagogique et comédien. Dans un spectacle dédié à l'école, il interroge : « Faut-il être fou pour être prof ? »

Pierre Mathues : « Il faut être allumé... »

ENTRETIEN

Pierre Mathues, avant de devenir conseiller pédagogique, vous avez enseigné le français, notamment dans le secondaire professionnel...

Je suis le « x » de la pédagogie - je suis passé un peu partout. Et donner français à des coiffeuses, à des couturières, l'année suivante à des apprentis maçons, faut s'accrocher. Parce que là, ce n'est pas : « A quoi ça sert, le français, m'sieur ? » C'est : « Ça sert à rien ! »

Donc, il faut trouver des astuces, des ficelles, être dans la séduction ou l'humour. Je pratique la pédagogie du projet, qui donne du sens. Il y a du sens, quand on écrit un journal, quand on monte un spectacle... En filière couture, j'ai organisé un défilé de mode. Je suis parti en Suisse jouer un spectacle avec les élèves. A ce moment-là, ils sont tous là ! Il n'y a pas de malade. Donc, faut-il être fou pour être prof ?

C'est la question de votre spectacle... Je dis oui. Parce qu'il faut emballer ses élèves, les embarquer. Il faut être fou dans le sens : allumé, passionné.

Quand vous vous êtes formé pour devenir professeur, vous réalisiez dans quoi vous alliez tomber ?

Pas à ce point-là... On avait fait des stages. On a tous été étudiant. Mais quand je suis arrivé en 3<sup>e</sup> professionnelle « construction gros œuvre », ça, c'est un monde que je ne connaissais pas. C'est très difficile parce que le schéma « asseyez-vous, prenez une feuille », là, ça ne marche pas...

Pourquoi il y a tellement d'abandons, dans le métier, selon vous ?

Il y a des abandons parce que c'est de plus en plus difficile, d'être prof - vraiment. Je le dis aux jeunes profs que j'accompagne : avoir 20 ans, aujourd'hui, c'est enthousiasmant car il y a internet, mille outils. Avant, je faisais des montages diapos - ça coûtait cher. Là, il y a des outils extraordinaires et ça ne coûte rien. En même temps, les ados ont cent chaînes de télé, des millions de possibilités de loisirs : la concurrence est rude, pour le prof. Il y a 20 ans, on pouvait montrer un film à ses élèves. Maintenant, ils ont un écran HD chez eux. On peut encore les scotcher, les secouer. Mais c'est de plus en plus difficile.

Toutes les lignes ont bougé, au fond. Et aussi du côté des parents, qui ne jouent plus le même rôle qu'avant... Les parents... Sans faire de la sociologie

à 5 balles, oui, c'est plus compliqué, notamment avec les familles recomposées. Il y a beaucoup de bonheur là-dedans, moins d'hypocrisie sans doute. Mais être prof dans tout ça - comment on fait pour les réunions de parents, les bulletins, les signatures, les devoirs ? « Mon devoir est chez papa, mon devoir est chez maman... »

L'école normale prépare à tout ça ? Du tout. Et quand je vais dans une école normale expliquer tout ça, ils ne sont pas prêts à l'entendre. Ils sont noyés de tra-

vail. S'intéresser aux défis de la société, ce n'est pas possible ; ils n'ont pas le temps. Et ils quittent l'école normale un peu nus.

Tout nus, oui. Et on les balance dans une classe. Et comme toujours, le nouveau, on lui donne un horaire de m... J'ai eu ça. Aux directeurs, je dis : faut pas les chouchouter, mais il faut faire gaffe : les jeunes profs, il faut les cadrer, les aider. Il faut développer le tutorat.

Ça marche, ça ? Bah, c'est tout neuf. Faut de super-bons

profs, pour faire ça, pas des fatigués. Des super-doués, il y en a ! Je dis souvent : un prof sur deux est un type génial.

Et l'autre ? Il est assoupi, fatigué, malade. Il est en instance de divorce. Ou sa mère est en train de mourir. On n'est pas génial toute sa carrière.

Vous dites qu'il faut peu de chose pour transformer un prof ordinaire en prof extraordinaire... C'est mon credo. Réveiller les assoupis. Avec mon enthousiasme de la pédagogie du projet, des collègues me disaient : du calme... Puis, ils montaient dans le train et se réveillaient. Suffit de peu - une camaraderie dans un groupe de profs. C'est un métier de plus en plus collectif. Il faut travailler ensemble, en réseau.

Faut sortir de sa classe, en somme... Sortir des horaires, de ses murs... Il faut faire tomber les contraintes spatio-temporelles, faire tomber les 50 minutes le plus possible... Faut pas saouler les élèves avec des projets tout le temps - ils ont parfois besoin qu'on leur foute la paix...

Mais il faut casser les cadres. Casser la contrainte horaire, la torture épouvantable des 7 X 50 minutes.

Est-ce que les profs qui s'en sortent ne sont pas généralement des « pirates » ?

Prof, ça veut dire : il y a une suite ? Un prof, c'est un peu un comédien ? Oui, s'il sait poser sa voix, respirer, se fâcher sans se fâcher, en faisant un peu de cinéma. Un vieux prof m'avait dit : fâche-toi avant d'être en colère parce que quand tu es en colère, tu dis des conneries. Donc, veut mieux jouer la colère. Le découragement, vous avez connu ? Bien sûr. En début de carrière, je pleurais, en rentrant chez moi.

Et comment on tient ? Quand on est au front, faut inventer. J'ai eu des 1<sup>ers</sup> accueils, des enfants qui avaient raté leur 6<sup>e</sup> primaire. Ça n'allait pas. Un jour, j'amène des petits textes. Ils les trouvent chouettes. Ils ont voulu les jouer. Hop ! Faut saisir. Et on joue, on rejoue. On a fait des marionnettes. Et voi ! Ça a fait un spectacle, qui a été vu par toute l'école. C'est un immense souvenir. Mes élèves ont été reconnus, par les aînés, par les autres profs. Une confiance s'est réinstallée. Etre fou, c'est saisir les demandes des élèves et dire oui.

Qu'est-ce qui vous fait aimer le métier ? Ça. Les élèves. Quand ils disent : c'est déjà fini ? Parce que, en professionnel, quand c'est nul, quand ils aiment pas, ils le disent - « Z'êtes chant, aujourd'hui, m'sieur. » Je pense que le prof doit

« Un prof sur deux est un type génial. L'autre est assoupi, fatigué, malade. Il divorce. Ou sa mère est en train de mourir »

Oui, oui, oui. Guérillero, prendre le maquis, résister : c'est mon vocabulaire... Il faut apprendre à dire non. Pirate, oui ! Il faut désobéir !

Votre projet spectacle s'en prend aux gourous. Dont ceux de la pédagogie... Il y a des intégristes, hein. La bonne idée obligatoire, ce n'est plus une bonne idée. Il faut que les gens se l'accaparent.

L'école ne va pas très bien. On connaît les constats. Et, globalement, on reste les bras ballants... Quand j'enseignais, j'ai lu un livre en classe, pendant six heures, à mes élèves. De jeunes profs m'ont dit : « On peut faire ça ? » Attends : « Tes profs de français, bien sûr que tu peux ! C'est mieux que tomber malade ou jeter les élèves par la fenêtre. » A la fin, des élè-

ves me disaient : il y a une suite ?

Parlons du système scolaire, rongé par l'échec, le redoublement... C'est la constante macabre. Et les profs craignent de perdre l'arme - la menace du redoublement. Je donnais un cours d'actualité, d'une heure. J'ai fait réussir toute la classe. On me dit : « Comment tu fais ? » Je réponds : « Je pouvais tous les prier - deux questions cutes et ils avaient tout séro. C'est ça le but ? Ou c'est leur faire lire une gazette ? » Avec des 3<sup>es</sup> professionnelles en couture, on a lu Le Soir, Le Monde diplomatique. Ha ! Si seulement un ministre avait le cran de s'en prendre à la constante macabre et le cran de dire : tout le monde à 12/20, ce n'est pas une aberration.

Votre prochain spectacle évoquera les gourous. Cela traitera de quoi ? De tout ça - la désobéissance. La dernière phrase de mon spectacle actuel, c'est : « Pour que l'école décole, il faut des idées folles. »

Propos recueillis par PIERRE BOULLON



Le conseil de Pierre Mathues aux enseignants : il faut repousser les murs, sortir, casser les contraintes horaires, oser apprendre à dire non, saisir les balles au bond. © DOMINIQUE DUCHESNES.

**Contact compagnie  
Au clair de ma lune production**

**+ 32 (0)4 96 69 00 48  
[mathues@skynet.be](mailto:mathues@skynet.be)**

**Pierre Mathues  
24 Vandervelde  
B- 7141 Carnières  
Belgique**

**[www.pierremathues.be](http://www.pierremathues.be)**

**AVIGNON :**

***Je vais t'apprendre la politesse... p'tit con !***

**16h**

***La TACHE D'ENCRE 1 rue de la Tarasque 84000 AVIGNON***

***Réservations : 04 90 85 97 13***